

## Le 158<sup>e</sup> RI à la caserne Coëhorn

Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 158<sup>e</sup> RI<sup>1</sup> est arrivé à Fraize en septembre 1913. La construction de la caserne Coëhorn étant loin d'être terminée, il logeait donc chez l'habitant.

Ce régiment (à l'origine Régiment d'Infanterie Alpine<sup>2</sup>) avait été créé en 1888 et avait stationné à Lyon, Modane, et Sidi-Bel-Abbès. En 1913, il est intégré dans le XXI<sup>ème</sup> CA<sup>3</sup> créé dans l'Est de la France, et se retrouve à la frontière Est, notamment à Fraize. Le second bataillon était caserné à Bruyères et le troisième à Corcieux, probablement dans des conditions de casernement aussi difficiles.

Sous les ordres du Lieutenant-Colonel Jules HOUSSEMENT<sup>4</sup>, il était principalement recruté parmi les populations lyonnaises, savoyardes, charentaises et vosgiennes<sup>5</sup>.

Dès l'ouverture des hostilités, il a participé à la couverture des frontières, et a déploré son premier tué, le caporal Roger DUMAS, à la Hardalle de Plainfaing le 6 août 1914.



Soldat anonyme du 158<sup>e</sup> RI

C'est le 158<sup>e</sup> RI qui reprend le Col du Bonhomme le 8 août 1914. Il se trouve ensuite à la Chipotte du 25 août au 5 septembre. Il combat ensuite en 1915 en Artois (à ND de Lorette où un monument perpétue sa gloire) puis à Verdun et dans la Somme en 1916. En 1917, il est au Chemin des Dames, et en 1918 en Champagne.

Fier des cinq palmes représentant cinq citations à l'ordre de l'armée qu'il a glorieusement gagnées, le 158<sup>e</sup> RI portait la fourragère aux couleurs de la médaille militaire<sup>6</sup>.

L'armistice le trouve en Belgique puis en Allemagne où il occupe divers cantonnements. Il retrouve en mai 1919 son casernement à Fraize, et autour : Plainfaing, La Croix aux Mines, le Rudlin... sous le commandement du colonel RANDIER. Le 22 juin, le régiment quitte définitivement la région de Fraize pour aller cantonner à Strasbourg, sa nouvelle garnison pour toute la période de l'entre-deux guerres.

Lire l'historique détaillé du 158<sup>e</sup> RI sur Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6214741j>

**Durant la guerre, on a vu passer à Fraize ces uniformes... et sans doute bien d'autres :**



Soldat du 158<sup>ème</sup> RI avant 1915



Chasseur Alpin ou à Pied avant 1915



Soldat de Régiment d'Infanterie, avant 1915



Uniforme à peu près commun dès 1915



Sous-officiers en uniforme du 158<sup>e</sup> RI



Soldats, peut-être du 158<sup>e</sup> dans Fraize

<sup>1</sup> On disait couramment « le 15-8 ».

<sup>2</sup> Proche dans l'idée des Bataillons de Chasseurs Alpins. La mission de ces régiments est d'être des troupes de forteresse, c'est à dire d'occuper les ouvrages fortifiés situés le long de la frontière pendant l'hiver. Alors que les chasseurs alpins ne restent en montagne que l'été, les régiments d'infanterie alpine occupent les ouvrages fortifiés de montagne pendant l'hiver, constituant la partie « fixe » du système de défense du massif alpin, alors que les groupements alpins (chasseurs alpins, batteries alpines et détachement du Génie) en sont la partie mobile. La tenue se différencie surtout de celle des Chasseurs Alpins par le pantalon garance des Régiments d'Infanterie.

<sup>3</sup> Corps d'Armée. Il se composait de la 13<sup>ème</sup> DI à Chaumont et de la 43<sup>ème</sup> DI à Saint-Dié.

<sup>4</sup> C'est dans la région d'Ypres, à Kemmel que, le 4 novembre 1914, déjà devenu légendaire à 53 ans, le Lt-Colonel Jules HOUSSEMENT, déjà 7 fois blessé en six combats différents à la tête de son régiment, fut tué. Il était originaire de Thierville sur Meurthe.

<sup>5</sup> Par exemple Joseph ADAM, né de Plainfaing, Oscar ALEXANDRE de Saint Amé, Albert, Émile et Paul AMET de la Bresse, Edmond ANTOINE de Ban sur Meurthe, Joseph AMOLD de Plombières, Émile ARNOULD de la Bresse, Albert Paul AUBERT de La Houssière, Louis Michel AUVEILER de Fraize, Marie Marcel BAGUET d'Épinal, Charles Auguste BILLY de Saint Étienne les Remiremont, Joseph Bailly de CHENIMENIL, Henri Adrien BALLAND de Champdray... et tant d'autres vosgiens.

<sup>6</sup> Jaune rayée de vert. Décernée le 1 août 1918.